

Bande dessinée

Bananas

Revue annuelle de bande dessinée, *Bananas* propose des entretiens, analyses et articles passionnants qui permettent de prendre du recul sur les tendances et l'histoire du 9^e art. Cette édition 2020 propose ainsi un interview-fleuve avec l'auteur américain Seth, « Le présent déphasé ». Suivent deux tables rondes du 8^e SoBD sur la bande dessinée canadienne ainsi qu'un dialogue entre Chester Brown et Fabrice Neaud sur l'autobiographie en BD. Côté découvertes, la revue propose deux focus italiens, avec *Procopio de la Tour Noire*, « Astérix italien » de la fin des années 1950, et *Tex Willer*, mensuel de « fumetti » héritier du roman populaire italien, dans sa période des années 1970-1980.

L'on découvrira également les strips du personnage de Moon Mullins, création du génial Frank Willard à partir des années 1920, qui n'ont pas perdu une ride de leur potentiel comique. À signaler, enfin, le beau Pinocchio de Luciano Bottaro en couverture, auquel *Bananas* a consacré un ouvrage monographique en 2008. *Bananas*, n° 12, 2020

Cinéma d'animation

Blink Blank

Troisième numéro pour la très belle revue franco-québécoise *Blink Blank*, consacrée au film d'animation. Sous la couverture signée Michel Gondry (avec lequel on retrouve également un grand entretien), le dossier « Eros au féminin » explore les œuvres de réalisatrices d'animation (françaises, japonaises, tchèques ou encore américaines) qui évoquent leurs désirs et la sexualité avec une grande diversité de formes et d'expressions. Une rencontre avec Peter Lord des studios Aardman

nous dévoile ensuite les coulisses de *Chicken Run* ou encore de *Shaun le mouton*, avant un entretien autour de la conception sonore des films d'animation, suivi d'un article en « voix off » de Michel Chion qui rappelle que « dans le dessin animé, il y a dessin ». Le magazine revient en outre sur *L'idée*, seul film réalisé en 1932 par le réalisateur tchécoslovaque Berthold Bartosch, tout en papiers découpés, ainsi que sur les soixante ans du festival d'Annecy, où continue de se jouer, chaque année, l'avenir du secteur. Une revue à la fois professionnelle et grand public, qui apporte ses lettres de noblesse à ce pilier de l'industrie audiovisuelle.

Blink Blank, n° 3, 2021

Bande dessinée, suite

dBd

Du médiéval fantastique, des adaptations en BD troublantes d'actualité du 1984 de George Orwell, Stéphane Bern en commandeur d'une BD sur l'incendie de la cathédrale Notre-Dame, le personnage d'Albator ressuscité, la conclusion d'un brillant polar pour les 8-12 ans... Les numéros de *dBd* se suivent et ressemblent... à la diversité de la production éditoriale. Alternant interviews, portraits et hommages, le mensuel revient également en chroniques sur 60 albums, sans oublier une double page consacrée spécialement aux sorties BD pour les jeunes lecteurs. « La vie continue... malgré tout ! », veut croire Frédéric Bosser dans son éditorial, avant de conclure ce numéro 150 par une déclaration d'amour « aux éditrices et éditeurs », soulignant le travail de funambule imposé par les décisions successives de confinement, dont le rythme de production du magazine pâtit certainement également.

dBd n° 150, février 2021

Femmes et contes

La Grande Oreille

Le dossier du n° 82 de *La Grande Oreille* est un *best of* consacré aux femmes, constitué en grande partie d'une sélection d'articles et de récits déjà parus (entre 2006 et 2018). On y retrouve les héroïnes grecques Pandore, Déméter et sa fille Perséphone, Médée, Mélusine, Shahrazâd, celles des contes populaires tels « La fille du diable », « La fille avisée du paysan », « La petite fille à la recherche de ses frères », le personnage mythologique russe de la Fille-roi ou encore Cendrillon l'héroïne de Perrault qui se révèle, d'après le texte, pleine de ressources. Une galerie de portraits de femmes fortes, déterminées et engagées, dans leur altérité, leur singularité, leur ambivalence, et « qui portent haut le flambeau de la dignité féminine ».

La Grande Oreille, n° 82, novembre 2020

Défense et illustration de la littérature jeunesse

NVL

S'inspirant tant de Joachim Du Bellay (« La défense et illustration de la langue française ») que de François Ruy-Vidal (« Il n'y a pas de littérature jeunesse, il y a la littérature »), la revue NVL propose un numéro spécial en forme de plaidoyer pour cette « jeune » forme littéraire que sont les livres pour enfants. De sa reconnaissance à sa perpétuelle quête de légitimité, les articles analysent notamment la couverture médiatique de la littérature enfantine ainsi que sa constitution progressive en domaine de recherche. Mais l'impressionnante production contemporaine et la valorisation par des prix littéraires ne constitueraient-elles pourtant pas au final qu'un « triomphe en



trompe-l'œil ? Les témoignages du pédopsychiatre Patrick Ben Soussan et de l'auteur Régis Lefort viennent compléter la réflexion qui n'apportera bien sûr pas de réponse univoque.

NVL, n° 226, décembre 2020

Numérique et médiation

La rOnde

Nouvelle revue de la (formidable) Petite Bibliothèque Ronde, *La rOnde* se veut un lieu d'échange d'expériences autour de la médiation, entre bibliothécaires jeunesse. Ce second numéro

s'intéresse à la médiation des supports numériques, à travers des exemples aussi divers que le jeu vidéo, le livre numérique, l'expérience « Chapitre 9 » à Rennes, mais aussi des projets de médiation à l'école et en maternelle, ou encore l'utilisation du numérique comme outil de collaboration internationale. Un second dossier est consacré à la photographe Tana Hoban, notamment sous la plume de Geneviève Patte, et à la médiation de la photographie auprès des enfants en bibliothèque. Le récit d'ateliers rapportés est éminemment précieux dans les questions que soulève l'accueil d'un artiste dans les établissements de lecture publique, et plusieurs



témoignages d'autres photographes contemporains (Claire Dé, Pierre-Élie de Pibrac) viennent conforter l'importance de ce média auprès du public enfantin. Une revue indispensable pour tout bibliothécaire jeunesse! *La rOnde*, n° 2, janvier 2021

Belgique

Lectures.Cultures

« Le roman, un antidote contre le harcèlement scolaire? » Surtout abordé dans les romans pour ados depuis 2010, le thème du harcèlement est aujourd'hui traité frontalement, dans toute sa violence et sa complexité. L'article proposé dans la revue des bibliothèques et centres culturels belges francophones présente, à l'aide de trois exemples, une analyse comparative de ce qui s'apparente à un phénomène littéraire.

Trop rares sont les revues professionnelles s'intéressant aux jeux de société indépendants pour les petits, et l'article sur l'offre jeunesse de l'éditeur Space Cowboys n'en est donc que plus précieux dans sa mise en avant de jeux adaptés à tous les publics. Enfin, Isabelle Decuyper revient de son côté sur la

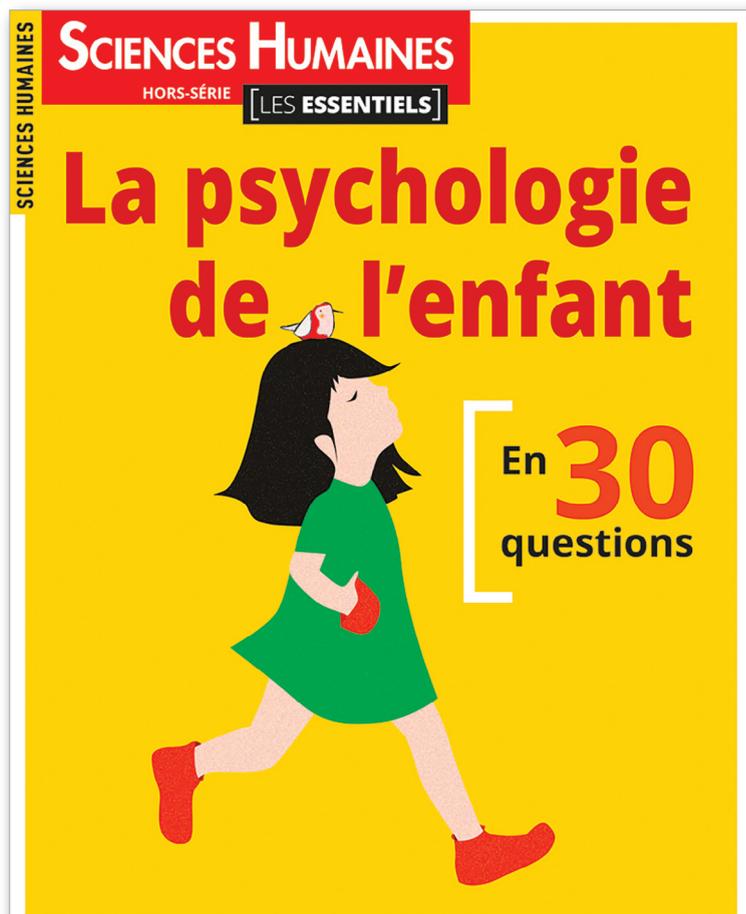
Pépité d'Or du salon de Montreuil attribuée à Bernadette Gervais, également lauréate du prix Libbylit 2020. Sur l'ensemble du numéro, une quinzaine de pages sont ainsi consacrées au public jeunesse, et sont disponibles intégralement en ligne : <http://www.bibliotheques.be/Lectures.Cultures>, n° 22, mars-avril 2021

Garder le contact

Lecture Jeune

Nouvelle formule pour *Lecture Jeune*, qui propose une revue à la structure repensée, des suppléments mensuels en PDF de critiques de livres et des hors-séries trimestriels. Dans ce numéro centré sur l'usage des

écrans par les adolescents durant la pandémie de Covid-19, la volonté d'élargir l'horizon aux sciences humaines, avec les points de vue d'une psychologue clinicienne, d'un professeur de psychologie cognitive ou encore une chercheuse en psychosociologie, tout en s'intéressant aux pratiques concrètes des adolescents (principalement sur les plateformes et réseaux sociaux), s'équilibre par des interventions plus littéraires (un libraire, l'auteur Vincent Villeminot, ou encore la community manager des éditions L'École des loisirs). Le dossier propose ainsi la photographie d'un instant T que tentent d'analyser sur le vif les enseignants et chercheurs, à travers des exemples de médiation mis sur pied dans un moment difficile. Un



sujet passionnant, mais qui semble loin d'être clos, et dont on ne sait encore s'il s'agit d'un instant de rupture ou s'il s'inscrit dans le temps long de la médiation numérique. *Lecture Jeune*, n° 177, mars 2021

Mangas

Deuxième pays au monde après le Japon en nombre de lecteurs, la France a depuis une trentaine d'années noué une relation extrêmement forte avec les univers du manga et les communautés qui en découlent. Ce hors-série de la revue *Lecture Jeune* revient d'abord sur le tournant que marquait en 2012 l'enquête sociologique *Les Mangados*, pour analyser ensuite les publics mais aussi les spécificités de l'adaptation de ces formes typiquement japonaises par les éditeurs français. Plus loin, Cédric Biscay, rare auteur et producteur français à se faire un nom dans le secteur au niveau international, revient sur la publication de sa série *Blitz*, conçue en collaboration avec le champion Garry Kasparov. Enfin, une proposition bibliographique de 40 titres ou courtes séries permet aux bibliothécaires de constituer une collection avec un budget restreint sans créer (trop) de frustrations chez les jeunes lecteurs. *Lecture Jeune*, hors-série n° 1, « Mangas », février 2021

Psychologie de l'enfant

Sciences Humaines

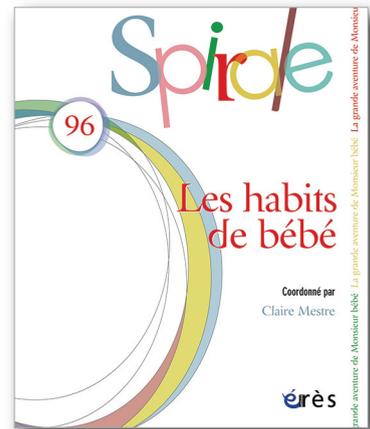
À quoi pensent les nourrissons ? Pourquoi bébé pleure-t-il ? Pourquoi les enfants aiment-ils les histoires ? Les enfants ont-ils une culture ? Trop d'enfants chez le psy ?... Si notre dossier « Enfant, qui es-tu » ne vous a pas suffi, ce nouveau hors-série du magazine *Sciences Humaines* entend faire le tour de la question de la psychologie de l'enfant, à travers 30 grandes questions. Les courts articles, format magazine oblige, proposent une vision étendue des grands enjeux contemporains, avec des pédiatres et psychologues médiatiques (Stanislas Dehaene, Boris Cyrulnik, Catherine Gueguen) qui analysent notamment des problématiques contemporaines telles que la violence et le harcèlement scolaire, l'influence du numérique ou encore les rythmes décalés d'apprentissage. Un panorama grand public et accessible.

Sciences Humaines, Hors-série « La psychologie de l'enfant en 30 questions », février-mars 2021

Vêtements et personnages jeunesse

Spirale

Dans un article paru dans le n° 96 de la revue *Spirale*, consacrée à la psychologie des bébés, Chloé Séguret propose une réflexion sur les vêtements dans la littérature enfantine. « Un soir, Max enfila son costume de loup... », l'incipit célèbre de *Max et les maximonstres* de Sendak sert de point de départ pour répondre à la question-titre de l'article : « L'habit ne fait pas le moine... Mais le costume fait-il le loup ? ». Autrement dit, est-ce le déguisement ou l'imagination de Max qui le plonge au pays des maximonstres ? L'autrice s'attache à la fonction désinhibante du



costume, qui libérerait les pulsions des personnages de la littérature jeunesse – et des enfants en général. Que ce soit avec le personnage de Blaise de Claude Ponti, dont-on découvre, dans *Mille secrets de poussins*, que « c'est bien le masque qui fait le personnage », ou celui d'Olga d'Ilya Green, dont le « tee-shirt de pouvoir » qu'elle porte réveille en elle un caractère de tyran, le vêtement est souvent, pour le personnage, prétexte à identification, voire à singularisation au sein du groupe. L'article évoque ainsi les personnages de Julie de Christian Bruel ou du petit Thomas en jupe chez Francesco Pitteau, et s'interroge finalement sur le rapport à la nudité, induit par la question même du déguisement. Guidée par une réflexion toute personnelle, la professeure de littérature jeunesse en conclut alors que « les personnages de papier ne sont pas mieux lotis que les humains », dans les débats et critiques que leurs habillements suscitent. *Spirale*, n° 96, 2020

Ghislaine Chagrot
et Christophe Patris